

Franck Bedrossian

Franck Bedrossian est né à Paris le 3 février 1971. Après des études d'écriture, d'orchestration et d'analyse au CNR de Paris, il étudie la composition auprès d'Allain Gaussin et entre au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris (classe de Gérard Grisey, puis de Marco Stroppa) où il obtient un premier prix d'Analyse et le Diplôme de Formation Supérieure de Composition à l'unanimité. En 2001/02, il suit le Cours de Composition et d'Informatique musicale de l'IRCAM et reçoit l'enseignement de Philippe Leroux, Tristan Murail et Philippe Manoury. Parallèlement, il complète sa formation auprès de Helmut Lachenmann (Centre Acanthes 1999, Internationale Ensemble Modern Akademie 2004). Ses œuvres ont été jouées en Europe, en Russie, en Asie, aux États-Unis et en Amérique du sud par des ensembles tels que l' Itinéraire, 2E2M, Ictus, Court Circuit, Cairn, l' Ensemble Modern, l' Ensemble Intercontemporain, Klangforum Wien, SWR Baden Baden und Freiburg Symphony Orchestra, BBC Scottish Symphony Orchestra, Contrechamps, KNM Berlin, San Francisco Contemporary Music Players, Eco Ensemble, Ensemble Moto Perpetuo, Moscow Contemporary Ensemble, le quatuor Danel, le quatuor Diotima, le Quatuor Tana dans le cadre de festivals Agora, Résonances, Manca, Musica Nova, International Festival Cervantino, RTÉ Living Music Festival, Présences, Borealis Festival, Musica Strasbourg, Ars Musica, Nuova Consonanza, Suona Francese, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Festival International d'Art-lyrique d' Aix-en-Provence, Manifeste, Fabbrica Europa, Wien Modern, Archipel, Donaueschinger Musiktage, MaerzMusik, Sommer in Stuttgart, Darmstadt Ferienkurse für Neue Musik, Venice Biennale, Wittener Musiktage für Neue Kammermusik, ReMusik. En 2001, il a reçu une bourse de la Fondation Meyer, de la Fondation Bleustein-Blanchet pour la Vocation et en 2004, le prix Hervé Dugardin de la Sacem. L'Institut de France (Académie des Beaux-Arts) lui a décerné le Prix Pierre Cardin de Composition Musicale en 2005. Il a également reçu le prix des jeunes compositeurs de la Sacem en 2007. Franck Bedrossian a été pensionnaire à la Villa Médicis (2006-2008), nommé Chevalier dans L'Ordre des Arts et des Lettres en 2011 et enseigne la composition musicale à l'Université de Californie, Berkeley depuis septembre 2008. Ses œuvres sont publiées par les Éditions Billaudot et Verlag Neue Musik.

Frédéric Durieux

Né le 27 février 1959 à Paris, Frédéric Durieux a effectué ses études au Conservatoire National Supérieur de Paris où il a obtenu un Premier Prix de Composition (classe de Ivo Malec, 1986) et un Premier Prix d'Analyse (classe de Betsy Jolas, 1984). Il a poursuivi sa formation à l'IRCAM en informatique musicale (1985-86). De 1987 à 1989, il est pensionnaire de la Villa Médicis, Académie de France à Rome. Depuis 1983, Frédéric Durieux a reçu de nombreuses commandes et a été joué en Europe, en Asie et sur le continent Américain. Son catalogue d'œuvres comprend des partitions pour solistes, ensemble, orchestre, voix avec ou sans électronique. Ses partitions font souvent référence à des auteurs poétiques et dramatiques (Yves Bonnefoy, Samuel Beckett, Howard Barker, Paul Celan) ou des artistes plasticiens (Gerhard Richter, Cy Twombly, Barnett Newman). Frédéric Durieux est professeur de composition au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et donne des master class dans de nombreux pays (Allemagne, Italie, Royaume-Uni, Suisse, Autriche, Suède, Norvège, Chine, Japon). Frédéric Durieux a reçu en 2010 le Prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco puis, en 2016, et le Prix Florent Schmitt de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France). Frédéric Durieux est Officier dans l'Ordre des Arts & Lettres (France).

Sébastien Gaxie

Sébastien Gaxie suit d'abord des cours de piano avec Umberto Guzzo et de chant choral avec les Petits chanteurs de Saint-Christophe de Javel avec qui il participe à de nombreuses tournées en Europe. Il étudie ensuite le piano jazz auprès de Bojan Z ainsi qu'à l'école Arpej à Paris. De 1998 à 2000, il dirige le Zhig Band, un ensemble de dix-huit musiciens jouant sa propre musique et finaliste du concours national de jazz de la Défense en 1999. En 2000, il participe à la session de composition Voix Nouvelles à Royaumont, où il suit l'enseignement de Brian Ferneyhough. Après avoir étudié l'écriture avec Jean-Michel Bardez, l'analyse avec Bruno Plantard et la composition avec Allain Gaussin, Sébastien Gaxie entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 2000. Il y suit les cours de composition d'Emmanuel Nunes et de Frédéric Durieux, d'orchestration de Marc-André Dalbavie, de piano avec Françoise Buffet-Arsenijevic, d'analyse auprès d'Alain Louvier et d'ethnomusicologie auprès de Gilles Léothaud. En 2005 sort son disque « Lunfardo » chez Chief

Inspector, salué par la critique (« Choc » Jazzman). Durant cette période, il écrit également des musiques de courts et des longs-métrages pour le cinéma. Plus tard, il va composer aussi pour la danse, notamment Grammar of synchronicity pour la compagnie Emio Greco (2010). Son catalogue comprend une trentaine d'opus allant de la pièce soliste à la pièce pour orchestre, avec une utilisation fréquente de l'électronique. Ses œuvres sont dirigées par des chefs comme Pascal Rophé, Zolt Nagy, Alain Louvier, Guillaume Bourgogne, Jean Deroyer et données par des musiciens comme Médéric Collignon, Claude Barthélemy et Ramon Lopez. Il participe à de nombreux festivals, notamment le festival Présences de Radio France et Banlieues Bleues. Sa musique est donnée en Europe, en Thaïlande et au Japon (création de Watashi to kotori to suzu to pour six voix de femmes à Tokyo en 2008). De 2007 à 2009, Sébastien Gaxie suit les deux années du Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. En octobre 2009, sa pièce Cours 2, Montagnes russes sur la Pnyx pour ensemble et électronique, est créée à l'Ircam par l'ensemble Court-Circuit dirigé par Jean Deroyer, à la suite de laquelle l'Ircam lui commande plusieurs pièces – dont Le bonheur (2010) pour le film de 1934 d'Alexandre Medvedkine pour le musée du Louvre et une pièce pour piano et électronique créée au festival ManiFeste 2013. Il reçoit le Prix Italia en 2013 pour sa pièce A feast for the ears a sonic approach of the gastronomy. Produite par Radio-France cette oeuvre explore l'univers culinaire du grand chef Pierre Gagnaire en plaçant l'auditeur à la fois dans la salle et les cuisines du Balzac. Il reçoit également en 2013 le prix Sacem du meilleur jeune compositeur symphonique pour sa pièce 5 maillages pour orchestre créée par le Philharmonique de Radio-France. En 2014, son Opéra Céleste ma planète d'après un livre de Timothée de Fombelle est créé à la salle Pleyel par l'ONDIF, avec une publication du livre-cd chez Gallimard. Son nouvel Opéra Je suis un homme ridicule d'après une nouvelle de Dostoïevski est créée en 2017 par l'ensemble 2E2M et Musicatreize sous la direction de Pierre Roullier.

Franck Krawczyk

Compositeur et pianiste né en 1969, il enseigne la musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Lyon et assure la direction de ce département, et l'étude des formes et des langages au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Paris. Après une formation classique à Paris (piano à l'Ecole Normale avec Serge Petitgirard puis analyse avec Claude Helffer), et à Lyon (composition au CNSMD avec Philippe Manoury et Gilbert Amy), Franck Krawczyk est découvert en 1989 par le Festival d'automne à Paris. Il écrit de nombreuses pièces pour piano, formations de chambre, orchestre et chœur de chambre et reçoit le Prix Hervé Dugardin et de la SACEM pour *Ruines*, pour orchestre, en 2000 ainsi que le Grand Prix Radio-Classique en 2001. Puis les rencontres fortes et l'amitié vont l'inciter à approfondir la relation de la musique avec d'autres arts. Plus directe, libre et imprévisible. L'art plastique : avec Christian Boltanski et Jean Kalman, il conçoit une douzaine d'installations musicales en France et à l'étranger dans des lieux d'art contemporain aussi bien que dans des maisons d'opéras. En 2010, il crée une œuvre pour orchestre, chœurs et violoncelle solo, *Polvere*, dans le cadre de « Monumenta-Christian Boltanski » au Grand Palais (reprise à New York et Milan). En février 2016, ils ont présenté *Pleine Nuit* dans l'Opéra Comique en chantier et préparent une création au théâtre Arena del Sole de Bologne en juin 2017. Le théâtre : avec Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, il monte trois spectacles *Love is my sin* (2009), *Une Flûte enchantée* d'après Mozart (2010) puis *The Suit* (2012) (créés au Théâtre des Bouffes du Nord puis en tournée internationale). La danse : avec Emio Greco et Pieter C. Scholten, il adapte la *Passion selon St-Matthieu* de J.S. Bach pour un danseur et un orchestre de 30 musiciens *Purgatorio- In Visione* (2008, création Amsterdam puis tournée en France) et un duo piano-danse en 2012, *Passione in due* (tournée internationale en 2012 et 2013). Cette saison, il crée *Passione* avec le Ballet National de Marseille (tournée européenne). Il nourrit une collaboration fidèle avec la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton (*Chants d'Est*, *Odyssée*, CD chez Naïve) ainsi qu'avec la chef d'orchestre Laurence Equilbey (CD Transcription 1 et 2, CD Schoenberg). C'est avec Plein Jour qu'il mène depuis plusieurs années une réflexion sur les nouvelles formes de concert. Questionnant la frontalité et la distance qu'elle instaure entre scène et salle, il développe des projets qui proposent un autre rapport entre les musiciens et le public. Le concert n'est alors plus pensé comme une représentation mais comme une expérience à construire et à partager avec chacun. En résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale de 2011 à 2013, ils présentent des créations très contrastées et mènent de nombreuses missions d'actions culturelles auprès des scolaires et des milieux associatifs qui leur donnent envie d'écrire une pièce pour le jeune public, *Rejouer*, créée en novembre 2013, et depuis en tournée dans la France entière. Parallèlement, ils initient des projets *in situ* pour des publics éloignés des salles de concert. Ainsi, la saison passée ils ont intégré un hôpital

de jour pour un travail de création musicale, *Instants volés d'Une Flûte*, avec des enfants souffrant de troubles du langage et du comportement. Cette saison, ils proposent aux réfugiés étudiant à l'Université Paris X Nanterre un atelier de traduction pour leur permettre d'accéder, par la musique, à une expérience émotionnelle de la langue. En 2017, ils présenteront à l'Opéra Comique « La Mélodie des choses », cycle de rendez-vous construits autour d'objets chers aux spectateurs. Franck Krawczyk a créé à New York en avril 2016 sa deuxième pièce d'orchestre, *Après*, commande du New York Philharmonic en hommage à Henri Dutilleux.

Christian Lauba

Né en Tunisie en 1952, Christian Lauba est resté marqué par les musiques arabe, européenne, juive et américaine qu'il côtoie dans son enfance. Ces influences multiples transparaissent dans son écriture, en une habile synthèse de styles qui incluent également le répertoire populaire et la musique de György Ligeti, compositeur qui l'a fortement aidé dans sa carrière après l'écoute de sa pièce *Brasil sem Fim*. Sa musique est interprétée dans le monde entier par des formations et solistes tels que le Quatuor Diotima, l'Ensemble Court-circuit, le MDR Sinfonieorchester de Leipzig, l'Ensemble Ictus, Les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, Brigitte Engerer, Boris Berezovski, Henri Demarquette, Richard Ducros, Jean-Frédéric Neuburger, Wilhem Latchoumia, François-Frédéric Guy, Jonas Vitaud, Ivo Janssen, Nathanaël Gouin, Juliette Hurel, le quatuor Casals, ou encore Michel Portal. Ses œuvres laissent volontiers percevoir des mouvements agités en surface qui peuvent générer des éclats spectaculaires. Son répertoire d'une soixante d'œuvres aborde les grandes formes – opéra (*Garonne*, 1987), *La Lettre des Sables*, 2014), oratorio (*Marchands de sable et de vagues - Marco Polo*, 1993), orchestre (*Hoggar*, 1995, *Bogor*, 2004) – comme les formations plus réduites (*Morphing*, deuxième quatuor à cordes, 1999) et le répertoire soliste (*Awabi pour flûte*, 2006). On lui doit également plusieurs musiques de film ainsi que de nombreuses œuvres pour saxophone (*Hard*, *Stan*, *Flamenco*, *Massaï*). Christian Lauba étudie la composition au Conservatoire de Bordeaux auprès de Michel Fusté-Lambezat. En 1994, il reçoit le 1er Prix au concours de composition Institut für Neue Musik de Berlin. De 2004 à 2006, il est directeur musical de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine. Il est compositeur en résidence auprès de différents festivals et en 2007-08, à l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, en collaboration avec La Filature. Il est actuellement directeur artistique du festival Les Semaines Musicales de Quimper et du festival Les Nuits d'Été à Saint-Médard en. Son opéra *La Lettre des Sables*, sur un livret et une mise en scène de Daniel Mesguich, est créé à l'Opéra de Bordeaux en 2014 sous la direction de Jean-Michaël Lavoie.

Ramon Lazkano

Ramon Lazkano (Saint-Sébastien, 1968) a étudié la composition à Saint-Sébastien, Paris et Montréal; il a obtenu un Premier Prix de Composition du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et le Diplôme d'Etudes Approfondies en Musique et Musicologie du XXème siècle à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Il a reçu, entre autres, le Prix de Composition de la Fondation Prince Pierre de Monaco et le Prix Georges Bizet de l'Académie des Beaux-Arts. Il a été en résidence auprès du Jeune Orchestre National d'Espagne et de l'Ensemble 2e2m, ainsi qu'au Festival Musica de Strasbourg. Son séjour à Rome (à l'Académie Royale d'Espagne et à l'Académie de France Villa Médicis) lui a permis de mener une réflexion sur la composition et son propos, qui se cristallise en une pensée sur l'intertextualité, le silence et l'expérience du son, à l'origine d'œuvres emblématiques telles que *Ilunkor* (commande de l'Euskadiko Orkestra Sinfonikoa), *Hauskor* (commande de l'Orquesta de la Comunidad de Madrid) et *Ortzi Isilak* (commande de l'Orquesta Nacional de España). En juin 2012, le festival Musica Viva de Munich présente *Ilunkor* avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Bavière dirigé par Peter Eötvös, alors que la Biennale de Venise programme *Ortzi Isilak* avec Shizuyo Oka et l'Orchestre Symphonique d'Euskadi dirigé par José Ramón Encinar en 2014. Kairos Music a publié un disque monographique contenant les trois œuvres (*Ilunkor*, *Ortzi Isilak*, *Hauskor*). Entre 2001 et 2011, Ramon Lazkano a travaillé à son *Igeltsoen Laborategia (Le Laboratoire des Craies)*, une large collection de pièces de musique de chambre composée de plusieurs cycles, qui prend comme référence le "laboratoire expérimental" du sculpteur Jorge Oteiza et en particulier le concept de craie en tant que matériau d'inscription, d'érosion et de mémoire liée à l'enfance, dont le propos esthétique culmine avec *Mugarri* (2010), commandée par l'Orchestre Symphonique de Navarre et Ernest Martínez-Izquierdo. Les pièces du *Laboratoire* ont été créées en Autriche, Allemagne, Pologne,

France, Mexico et Espagne; l'ensemble recherche à Francfort, l'Ensemble 2e2m à Paris, Ars Musica à Bruxelles et Monday Evening Concerts à Los Angeles ont programmé des concerts-portrait du *Laboratoire*, et deux cds monographiques ont été enregistrés par les ensembles recherche et Smash. Le Festival d'Automne de Paris lui consacre en 2016 un portrait en trois concerts, avec notamment la création de *Ravel (Scènes)*, ainsi que des extraits de son *Laboratoire des Craies* joués par l'Ensemble Intercontemporain. Après le *Laboratoire*, ses œuvres montrent une nouvelle attention pour l'architecture et la durée, comme dans *Lurralde (Territoire)* pour quatuor à cordes, écrit pour le Quatuor Diotima, et le diptyque sur des poèmes d'Edmond Jabès: *Main Surplombe*, pour soprano et sept instruments, présentée en mars 2013 au festival Ars Musica de Bruxelles, et *Ceux à Qui*, pour six voix et huit instruments, commande de la Fondation Coupleux-Lassalle, par les Neue Vocalsolisten et l'Ensemble L'Instant Donné au Festival Éclat de Stuttgart en février 2015. L'Ensemble Musikfabrik dirigé par Peter Rundel créa *Erlantz*, commande de la Fondation Siemens et du Goethe Institut, en juin 2015. Ramon Lazkano enseigne au Centre Supérieur de Musique du Pays basque Musikene.

Jacques Lenot

Originaire de Saint-Jean d'Angély (Charente Maritime), Jacques Lenot revendique un parcours atypique. Autodidacte (même si sa route a croisé celles de Karlheinz Stockhausen, György Ligeti et Mauricio Kagel à Darmstadt, de Sylvano Bussotti à Rome, de Franco Donatoni à Sienne); dévoué au seul processus créateur (« ni instrumentiste ni chef d'orchestre »); indépendant des institutions musicales (son seul poste officiel a été - brièvement - celui d'instituteur). Depuis la création très remarquée, en 1967, de sa première œuvre d'orchestre au Festival de Royan - proposée par Olivier Messiaen - il impose une écriture complexe, tourmentée, très pointilleuse dans le détail de la nuance, de l'attaque, du rythme. D'origine sérielle, il essaie d'élargir ce système à un univers qui lui est propre. La virtuosité instrumentale y tient un rôle central et, de plus en plus, Jacques Lenot collabore avec les créateurs de sa musique pour en repousser encore les frontières. Pourtant, quel que soit leur degré d'abstraction, ses œuvres dévoilent un univers poétique d'une rare intensité. Il a réalisé un important corpus pianistique que Winston Choi (lauréat du Concours International d'Orléans 2002) a enregistré intégralement pour Intrada, et lui a valu un « Choc » du Monde de la Musique ainsi que le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros. Il reçoit également le Prix de Printemps de la SACEM et est fait Chevalier des Arts et Lettres. Son opéra *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* d'après Jean-Luc Lagarce, est commandé et créé par le Grand-Théâtre de Genève fin janvier 2007. Depuis Il y a, d'après Emmanuel Levinas - installation sonore co-commandée par le Festival d'Automne à Paris et l'IRCAM, avec le soutien de la SACEM pour l'église Saint-Eustache à Paris le 29 septembre 2009 - Jacques Lenot a répondu à une commande chorégraphique du Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, a écrit *Effigies*, l'œuvre imposée pour l'épreuve finale du Concours International de piano d'Orléans 2012, avec le Quatuor Diotima. Sollicité pour commémorer le deux centième anniversaire de la naissance de Richard Wagner en octobre 2013 à Genève par un festival spécialement créé pour l'évènement, il compose *D'autres Murmures* pour trompette et grand orchestre. Il vient de réaliser une nouvelle installation sonore mixte - *Isis & Osiris* - commande de l'IRCAM pour environnement électronique et septuor instrumental à vent, dont la mise en ligne a été faite par Radio France sous la rubrique « *Nouvosons* » depuis sa création le 13 janvier 2014. Ensemble avec qui il a créé en novembre 2010 les trois *Erinnern als Abwesenheit* d'après Paul Celan et qui ont fait l'objet d'un enregistrement pour un CD Intrada, couplé avec *Chiaroscuro*, qui a obtenu le Prix du Président de la République de l'Académie Charles Cros et a été nommé au Grand Prix des Lycéens 2014. Le festival Printemps des Arts de Monte Carlo lui a commandé une œuvre pour violon, commémorative de son trentième anniversaire, créée en mars 2014. L'enregistrement des sept quatuors à cordes écrits entre 1998 et 2013 vient d'être effectué par le Quatuor Tana. Jacques Lenot vient d'être élevé au grade d'Officier des Arts et Lettres.

Bruno Mantovani

Bruno Mantovani est né le 8 octobre 1974. Musicien polyvalent, il est avant tout compositeur, mais aussi chef d'orchestre, producteur d'une émission radiophonique hebdomadaire sur France musique en 2014-15 et directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris depuis août 2010. Il a étudié dans cette institution entre 1993 et 2000 et y a remporté 5 premiers prix. Sa musique a connu un succès international dès le début de sa carrière, portée par des solistes comme Jean-Efflam Bavouzet, Renaud Capuçon, Jean-Guihen Queyras ou Tabea Zimmermann. C'est dans le domaine orchestral que Bruno Mantovani est le plus productif. Fidèle à des chefs comme Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Laurence Equilbey, Philippe Jordan, Susanna Mälkki, Yannick Nézet-Séguin ou François Xavier-Roth, il a été joué par des formations prestigieuses comme les orchestres symphoniques de Bamberg ou de Chicago, le Gewandhaus de Leipzig, la BBC de Londres, les orchestres philharmoniques de la Scala de Milan, de New York et de Radio France, ainsi que l'Orchestre de Paris. Il a reçu de nombreux prix en France et à l'étranger (Grand Prix de la Sacem 2009, Victoire de la Musique dans la catégorie « compositeur de l'année » en 2009, prix Claudio Abbado de la Philharmonie de Berlin en 2010), et a été en résidence à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 2004-2005, au Festival de Besançon des éditions 2006 à 2008, auprès de l'Orchestre national de Lille de 2008 à 2011, puis de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et de l'Orchestre national de Lyon. Il est fait Chevalier puis Officier dans l'ordre des Arts et Lettres en janvier 2010 et en janvier 2015, chevalier dans l'ordre du Mérite en avril 2012 et chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur en juillet 2016. Auteur d'un ballet (Siddharta) et d'un opéra (Akhmatova) pour l'Opéra national de Paris, il a collaboré avec les librettistes Christophe Ghristi et François Regnault, le cuisinier Ferran Adrià et les chorégraphes Jean-Christophe Maillot et Angelin Preljocaj. Son travail questionne régulièrement l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales). En tant que chef d'orchestre, il dirige très régulièrement l'Ensemble Intercontemporain ainsi que de grandes formations comme l'Orchestre Simon Bolivar de Caracas, l'Orchestre de la Radio de Francfort, l'Orchestre de Paris, les deux orchestres de Radio France, l'Orchestre symphonique de Shanghai, et l'Orchestre du Capitole de Toulouse. Ses oeuvres sont éditées aux éditions Henry Lemoine.

Martin Matalon

Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie à la *Juilliard School* de New York où il obtient son *Master* de composition. En 1989, il fonde *Music Mobile*, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996. Il reçoit le prix de la J.S Guggenheim fondation de New York, le prix F. Schmitt de l'Institut de France Académie des Beaux-Arts, le prix de la Ville de Barcelone, le *Charles Ives Scholarship* de la American Academy and Institute of Arts and Letters, le Grand prix des Lycéens... En 1993, définitivement installé à Paris, *L'IRCAM* lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, *Metropolis*. Après ce travail considérable, Martin Matalon se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol *Un Chien andalou* (1927), *L'Age d'or* (1931) et *Las Hurdes terre sans pain* (1932). Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et orchestre et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, ciné-concerts, musique vocale, installations, musique et poésie, œuvres chorégraphiques, opéra... Initiée en 1997 la série des *Trames*, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du *concerto* et de la musique de chambre et le cycle des *Traces* qui constitue pour le compositeur une sorte de journal intime et destinée à des instruments solistes avec électronique en temps réel, forment un pan important de son catalogue. Parallèlement il mène une activité de chef d'orchestre. Il a dirigé l'Ensemble Modern, MusikFabrik, Barcelona 216, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'orchestre d'Avignon, Court-circuit, l'Ensemble Intercontemporain... Il a été compositeur en résidence à *l'Arsenal de Metz* et *l'Orchestre National de Lorraine* (2003-2004), à La Muse en Circuit (2005-2010), au Festival de Stavanger en Norvège en 2011, compositeur invité du Festival les Arcs pour l'édition 2014... Son Opéra *l'Ombre de Venceslao*, sur un livret et mise en scène de Jorge Lavelli d'après la pièce de Copi, est créé en Octobre 2016 à l'Opéra de Rennes et fait l'objet d'une tournée en France et Sud Amérique dans 11 maisons d'Opéra.

Gérard Pesson

Gérard Pesson est né en 1958 à Torteron (Cher). Après des études de Lettres et Musicologie à la Sorbonne, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il fonde en 1986 la revue *Entretemps*. Il est pensionnaire à la Villa Médicis de 1990 à 1992. Lauréat de la Tribune Internationale de l'Unesco (1994), il obtient en mai 1996 le prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco ainsi que le Prix musique de l'Akademie der Künste de Berlin en mars 2007. Il a publié en 2004 aux Éditions Van Dieren des extraits de son journal, *Cran d'arrêt du beau temps*. Son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, commande du Staatstheater de Stuttgart, a été créé en version de concert en mai 2006, puis donné en création scénique, dans une mise en scène du vidéaste Pierrick Sorin, au Théâtre du Châtelet à Paris, en juin 2009. Le Festival d'Automne à Paris lui consacre, lors de son édition 2008, un portrait en 19 œuvres, dont *Rubato ma glissando* avec l'artiste Annette Messager. L'édition 2016 des Wittener Tage für neue Kammermusik lui consacre un portrait avec trois concerts dont deux créations. Quatre disques monographiques par le quatuor Diotima, l'Ensemble Cairn et l'Instant Donné sont en préparation. Gérard Pesson est professeur de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 2006.

Colin Roche

Colin Roche est né en 1974. Pianiste de formation, diplômé de Sciences Po, il apprend ensuite la direction d'orchestre, l'écriture, l'analyse musicale, l'histoire de la musique, l'esthétique et obtient deux médailles d'or en Culture Musicale et Composition (à l'unanimité, distingué par la SACEM en 2002). En outre, il est titulaire d'une maîtrise de composition et d'un D.E.A. de musicologie (sur le sens politique dans la création musicale aujourd'hui). Il a été l'élève en composition de Philippe Leroux, puis de Brian Ferneyhough et Luca Francesconi dans le cadre de la Session Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont, dont il a été boursier en 2004. Ses oeuvres sont interprétées internationalement, par des ensembles tels l'Ensemble intercontemporain, Le Moscow Contemporary Music Ensemble, Le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, 2e2m, l'Itinéraire, Cairn, SoundInitiative, Multilatérale, Smash Ensemble, le Quatuor Tana, le Quatuor Psophos. Ses points de repère esthétiques sont des artistes comme le poète Francis Ponge, le réalisateur Robert Bresson, ou l'écrivain Nathalie Sarraute. Très attiré par la transdisciplinarité, il a déjà travaillé avec plusieurs vidéastes et plasticiens, en particulier Simon Artignan autour d'installations plastiques et vidéos (*Petites économies de nos pollutions* (2004), *La robe des choses – installation concertante* (2006), *Le Carnet, une lettre*, opéra de chambre (2011) sur un texte de Sébastien Brebel). Il a aussi réalisé la musique du film *All Work* (2008) de Nicolas Giraud dans le cadre du festival Panorama – Le Fresnoy. Ce court-métrage a été présenté au Festival international du film de Locarno (2008) puis au Festival International du Court-Métrage de Clermont-Ferrand (2009). Il a aussi composé un ballet pour le centenaire des Ballets Russes, commandé par le Printemps des Arts de Monaco en 2010, *La châtaigne par les cendres*, et dernièrement la musique d'un spectacle chorégraphique au Théâtre Vassiliev de Moscou, *Héroïdes (dance letters)* encensé par la critique. En 2006, l'Ensemble Multilatérale lui a consacré un CD-DVD monographique, sélection CD du Monde, Coup de Coeur de l'Académie Charles Cros et nommé au Grand Prix Lycéen des Compositeurs. Il a aussi obtenu **** du Monde de la Musique pour le disque enregistré avec le quatuor de violoncelles Alexander. Mezzo lui a consacré un portrait en 2007. Il a reçu en 2009 une bourse de l'Académie des Beaux-Arts, en 2012 le Prix Claude Arrieu de la SACEM et en 2015 une bourse de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture de son opéra, *Le carnet de Grim*, sur un livret de Sébastien Brebel. Ses oeuvres sont publiées par les Editions Jobert et Maison ONA – Paris.

Miroslav Srnka

Miroslav Srnka est né à Prague en 1975. Il étudie la musicologie à l'Université Charles de Prague (1993-1999) et la composition à l'Académie des Arts Vivants de Prague auprès de Milan Slavický (1998-2003). Il effectue des séjours d'études à l'Université Humboldt de Berlin en 1995-1996 et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 2001. Il participe à des programmes d'échanges et à des cours de composition animés par Ivan Fedele en 2002, Philippe Manoury en 2004 et à l'IRCAM de Paris. Miroslav Srnka se voit remettre le Prix Gideon Klein et le Prix Generace en 2001 ainsi que le Prix Leoš Janáček Anniversary en 2004. En 2009, il reçoit le Prix du Compositeur de la Fondation Ernst von Siemens Music. En 2005, son bref opéra intitulé *Wall*, d'après Jonathan Safran Foer, est représenté au State Opera de Berlin. Il est choisi pour tenir le rôle de « Composer for Heidelberg » au Théâtre Heidelberg en 2006-2007. Ses compositions ont fait l'objet de créations par des interprètes de renom tels que le Quatuor Arditti ou l'Ensemble Modern, l'Ensemble Intercontemporain, le BBC Philharmonic, la Staatskapelle Dresden, le Munich Chamber Orchestra, l'ORF Radio-Symphonieorchester Wien, le Deutsche Kammerphilharmonie ou le Quatuor Diotima, notamment lors de festivals tels le Klangspuren Schwaz (Autriche), les New Music Days d'Ostrava (République Tchèque), Musica de Strasbourg, le Festival Avanti! Summer Sounds de Porvoo (Finlande), le Printemps de Prague, Ultraschall Berlin, Wien Modern, Présences (Paris), Milano Musica, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Musikprotokoll / Steirischer Herbst Graz, Arcana St. Gallen, Wittener Tage für neue Kammermusik, Ostrava New Music Days...

Jummei Suzuki

Né à Tokyo en 1970. Il étudie la composition à l'Université des Arts de Tokyo, où il obtient une maîtrise de composition en 2000, et y travaille la composition avec notamment Ichiro Nodaïra. En 1997 - 2001, il poursuit ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Gérard Grisey, puis de Marco Stroppa. De 1999 à 2001, il est boursier de l'agence pour les affaires culturelles du gouvernement japonais. En 2002 - 2003, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam où il étudie avec Philippe Leroux. En 2006, son œuvre « De profundis clamavi ad te » a été créée dans le cadre du festival Printemps des Arts de Monte-Carlo par Douce Mémoire. En 2014, il remporte 24e Prix Akutagawa de composition. Suzuki est actuellement professeur adjoint de composition à l'Université des Arts de Tokyo et chargé de cours à l'Université de Musique Tôhō Gakuen.